

Pèlerinage (suite)
Les agences de voyages sur la sellette P5



La ministre du Tourisme Fatim-Zahra Ammor.

Confus **DE CANARD**

Compétences mondialisées P2

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Moncef Belkhayat

Je suis le Tapie marocain P12




Le régime algérien aux abois
FAKE NEWS À PLEIN RÉGIME P7

Guerre Mollahs-sionistes
SITES NUCLÉAIRES BOMBARDÉS, L'IRAN-IUM RENFORCÉ? P6



Sionisme barbare et désinhibé
Génocide à Gaza, expropriation en Cisjordanie P13






Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Compétences mondialisées

Un total de 250.075 candidats scolarisés dans les établissements d'enseignement public et privé ont réussi les épreuves du bac 2025 (session de juin), soit un taux de réussite de 66,8%, selon les résultats rendus publics par le ministère de tutelle. Une infime partie des admis dont les parents sont financièrement lotis poursuivront leurs études supérieures à l'étranger dans différentes filières. Mais combien reviendront-ils au pays une fois leur diplôme en poche? Très peu. Le grand nombre préférera prolonger son statut d'expatrié en profitant des opportunités d'embauche offertes par le pays de sa formation post bac ou en tentant sa chance sous d'autres cieux dans le cadre de la mobilité facilitée par la mondialisation des compétences. Libre circulation des capitaux qu'ils soient financiers ou humains. Comme l'argent, le talent s'installe là où il se sent à l'aise, a des chances de croître, de prospérer et de s'épanouir. Ce que l'on considère communément comme la fuite des cerveaux n'est au fond qu'une bataille d'attractivité, une compétition féroce mondiale pour attirer les meilleurs. Impitoyable et sans frontières. Une question complexe que Abdellatif Jouahri, qui s'exprimait récemment lors d'une conférence de presse consacrée au bilan des 30 ans de l'université Al Akhawayn a abordée selon une vision primaire et manichéenne. Les bons d'un côté et les méchants de l'autre. «Il faut faire face à ce pillage des cadres et des cerveaux, et nous devons, en tant qu'État, plaider avec force dans les forums et institutions internationales en faveur de notre capital national de compétences», a déclaré wali Bank-Al -Maghrib. Et d'ajouter : «À chaque fois que j'en ai la possibilité, je proteste contre la manière dont les pays développés nous considèrent comme des pays sous-développés, tout en attirant et en séduisant nos compétences, ce qui reflète une double pensée. Ils nous voient comme des pays en retard, mais n'hésitent pas à nous exploiter comme des mines et des réservoirs de cerveaux». Il est étonnant d'entendre ce discours de victimisation aux termes simplistes d'un haut responsable réputé chevronné et avisé sur une question complexe qui appelle une approche différente. On dirait que M. Jouahri, déconnecté des nouvelles réalités mondiales dans toute leur complexité, vit dans un monde de Bisounours.

La vérité crue c'est que le Maroc, à l'instar de nombre de pays en voie de développement, n'est pas très outillé quand il s'agit de garder sa matière grise. Y compris celle qui a émergé de ses propres centres de formation et universités, notamment les médecins, informaticiens et les ingénieurs dans des secteurs pointus que le Royaume laisse filer alors qu'il en a grandement besoin pour réussir son décollage économique. Une véritable hémorragie continue à le vider de ses talents que

les nations occidentales, en mal de main-d'œuvre hautement qualifiée pour faire tourner leur économie et rester dans la course à l'innovation et à la compétitivité, s'arrachent comme des perles rares en rivalisant d'avantages, voire de privilèges. Devant cet exode continu des cerveaux du cru, les pouvoirs publics semblent démunis, résignés, incapables d'agir pour les garder sur place. Quel gâchis ! Y a-t-il pire échec que de ne pas savoir retenir la crème de son inestimable capital humain ? Jusqu'à quand le Maroc qui a pourtant grandement besoin de ses compétences continuera à jouer gratuitement les formateurs pour le compte du monde occidental dont il renforce ainsi le développement au lieu de construire le sien? Une étude réalisée il y a quelques années auprès d'un échantillon de 1882 diplômés marocains (BAC+3) dont la moyenne d'âge est de 35 ans a révélé que 91% d'entre eux souhaitent faire carrière à l'étranger.

Un résultat significatif de l'environnement du travail au Maroc qui, aux yeux des sondés, est très peu motivant. Convaincre les cadres marocains brillants établis à l'étranger de revenir au bercail s'avère tout aussi complexe. Vaste programme qui nécessite un changement en profondeur de paradigme en termes de méritocratie, de perspectives de carrière, de reconnaissance, d'encadrement et de motivation financière. L'environnement professionnel au Maroc, à quelques rares exceptions près, est aux antipodes de ces valeurs.

Et puis, tant que l'éducation dans son acception la plus large au cœur de la politique de l'État n'est pas hissée véritablement au sommet des priorités, il est difficile de construire une vision d'avenir prometteuse pour les enfants d'un pays qui attendent la première occasion pour plier bagages... Ce n'est qu'une fois que cette volonté politique réellement acquise et mise en musique qu'il est loisible d'actionner les leviers nécessaires et entreprendre les réformes décisives pour faire du pays ce pôle d'attraction où il fait bon étudier, s'instruire, inventer, produire et innover. Au service de tous. Ces choses-là ne se décrètent pas. Elles se construisent. Par l'action et non les professions de foi. Ou les thèses dépassées à la Jouahri

Tant que le pays n'aura pas pris résolument le chemin de l'attractivité, les responsables en seront réduits à tenir la comptabilité des cerveaux qui s'envolent en se désolant et à nous émerveiller devant les progrès technologiques prodigieux réalisés par les autres.

Ce ne sont pas les analyses savantes et les diagnostics mille fois établis qui changeront la donne et empêcheront les compétences nationales d'être attirées comme un aimant par les nations développées. Un proverbe bien de chez nous résume parfaitement cette réalité: «Aucun chat ne fuit la maison où se célèbre un mariage». ▀

Ce ne sont pas les analyses savantes et les diagnostics mille fois établis qui changeront la donne et empêcheront les compétences nationales d'être attirées comme un aimant par les nations développées.



Côté **BASSE-COUR**



Patrimoine immatériel Le groupe Barid Al-Maghrib réalise une émission spéciale de timbres-poste

Dans le droit fil de son engagement pour la valorisation du patrimoine immatériel marocain, le groupe Barid Al-Maghrib a annoncé l'émission d'un carnet de dix timbres-poste autocollants intitulé « Métiers des savoir-faire an-

la Maison de l'Artisan. Ce carnet rend hommage à la richesse et à la diversité des métiers artisanaux marocains, éléments constitutifs de l'identité culturelle nationale, transmis de génération en génération. Les dix timbres illustrent des savoir-faire emblématiques



cestraux ». Réalisée en partenariat avec le secrétariat d'État chargé de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire et l'UNESCO, cette émission spéciale a fait l'objet d'une cérémonie de dévoilement jeudi 19 juin 2025 à Rabat, en présence de Hassan Chouikh, secrétaire général du secrétariat d'État chargé de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire, Eric Falt, directeur du bureau régional de l'UNESCO pour le Maghreb, Amin Benjelloun Touimi, directeur général du groupe Barid Al-Maghrib, et Tarik Sadik, directeur général de

du patrimoine marocain, notamment : le pisé, la vannerie du Sud, le caftan rbati, le tataoui, le Dagg souiri, le feutrage en laine, les soufflets, le pouf en cuir brodé, le cuir Ziouani et la céramique de Meknès.

À travers cette nouvelle émission philatélique, les partenaires réaffirment leur engagement commun en faveur de la préservation, de la transmission et de la valorisation des savoir-faire traditionnels marocains, en tant que patrimoine vivant, porteur de mémoire et d'histoire, de créativité et d'identité. ▀

Maroc Telecom change de mode de gouvernance



Mohamed Benchaâboun devient directeur général après avoir été président du directoire.

Le Conseil d'administration de Maroc Telecom, réuni en date du 19 juin 2025, a pris acte de la transformation du mode de gouvernance du groupe décidé par l'assemblée générale extraordinaire tenue le 18 juin 2025. Il s'agit du passage d'un modèle dualiste (Conseil de surveillance / directoire) à une gouvernance unifiée par Conseil d'administration, conformément aux dispositions légales en vigueur. Dans ce cadre, l'ensemble des membres du Conseil de surveillance ont été reconduits en qualité de membres du Conseil d'administration, assurant ainsi une transition fluide et une continuité dans la supervision stratégique du groupe. Le Conseil d'administration

nouvellement constitué a confirmé Mohamed Benchaâboun en qualité de directeur général du groupe Maroc Telecom, fonction qu'il exerçait auparavant en tant que président du Directoire. Cette évolution de gouvernance vise, selon un communiqué rendu public à cette occasion, "à renforcer l'efficacité décisionnelle et la cohérence de la gouvernance du groupe, dans un contexte de transformation et de développement stratégique accéléré". "Le Groupe Maroc Telecom réaffirme son engagement en faveur d'une gouvernance exemplaire, au service de la performance, de l'innovation et de la création de valeur pour l'ensemble de ses parties prenantes.", conclut le communiqué. ▀

Dangereuse conduite Drame sur la plage

Le drame qui s'est abattu sur la petite Ghita n'en finit pas de déclencher de vives réactions entre colère et indignation. La fillette de 4 ans a été victime le dimanche 15 juin 2025 d'un grave accident sur la plage de Sidi Rahal. Alors qu'elle jouait sur le sable, un chauffard roulant à toute allure à bord d'un véhicule terrain l'a percuté violemment, lui causant de terribles blessures. Le drame s'est déroulé sous les yeux de son père qui s'était éloigné pour s'hydrater. Transportée en urgence dans une clinique de Casablanca, les médecins diagnostiquent une fracture du crâne et une atteinte sévère du tissu cérébral. Opérée en urgence, elle quittera la clinique après plusieurs jours de soins intensifs. Ses jours ne sont pas en danger. Entendu par la gendarmerie de Berrechid, traduit devant la justice, le conducteur du 4x4 doit bien regretter son acte qui a failli coûter la vie à la petite Ghita. Il était censé savoir que la circulation automobile sur les rivages est interdite en vertu de la loi littoral n°81-12. ▀



Le petite Ghita a failli y laisser la vie...



Côté **BASSE-COUR**



Beurgois
GENTLEMAN

Le Maroc, nouvel eldorado de la maintenance des avions

Le Maroc a présenté ses avancées dans le domaine de l'aviation au Salon du Bourget 2025. Ce Salon se présente comme la vitrine mondiale des dernières innovations et avancées technologiques dans l'industrie aéronautique. Un domaine où la France reste la championne du monde. La marque Boeing va très mal. Le drame de son récent crash en Inde n'a pas arrangé son image pendant le salon du Bourget. Une semaine après le crash d'un Boeing 787 d'Air India au décollage, une petite turbine à air est au cœur de l'enquête. Si son déploiement avant l'impact venait à être confirmé, elle indiquerait en effet un probable arrêt des deux moteurs du Boeing 787 d'Air India. Selon le site web du gouvernement français (voir adresse URL en fin de texte), le transport aérien au Maroc est un outil stratégique de développement depuis plus de 20 ans. Ça ne date donc pas d'hier. Au salon de l'avion du Bourget 2025, qui s'est tenue en France du 16 au 22 juin 2025, le Maroc se positionne comme un eldorado de la maintenance des avions. Avec ses projets, le Maroc vise à se positionner comme un centre leader dans le secteur de l'aviation et de la défense, en profitant du potentiel des industries implantées à Tanger et à Casablanca. Il s'agit de renforcer sa souveraineté technologique et d'investir dans les industries de défense, tant dans les infrastructures que dans le développement d'installations pour la fabrication et l'assemblage d'avions modernes. Selon le gouvernement marocain « le Royaume du Maroc a œuvré, dans le cadre du défi auquel est confronté le secteur de l'industrie aéronautique, qui est de diversifier les axes de développement et de passer des industries civiles aux industries de défense, à renforcer son arsenal juridique en matière d'industrie militaire, en plus de généraliser le bénéfice des activités de cette industrie sur la base d'un ensemble de mesures qui concernent le soutien



aux investissements à caractère stratégique conformément à la loi-cadre en tant que charte d'investissement ». ATI (Aerotechnic Industries) est un centre de maintenance et de contrôle technique des avions d'Air France, de Royal Air Maroc et de différentes compagnies aériennes européennes et africaines basé à Casablanca du côté de Nouaceur.

ATI est une filiale commune à Air France et Royal Air Maroc qui emploie plus de trois cents personnes et effectue chaque année jusqu'à soixante-dix maintenances lourdes d'avions moyen-courrier (famille A320 et B737NG), en conformité avec la réglementation Européenne EASA Part 145, la DGAC marocaine et les différentes autorités de l'aviation civile africaine. Idéalement placée près de l'Aéroport Mohamed V, principal hub du continent africain, ATI est au confluent des principaux courants aériens d'Europe et d'Afrique. Le Maroc met donc les bouchées doubles pour la mise en place de cet écosystème. Pour ce faire, il travaille d'arrache-pied pour mettre en place des industries dédiées à la maintenance d'avions militaires. Dans cette perspective, le Maroc a conclu un accord

avec le groupe Sabena Aérospatial ingénierie S.A, du groupe Blueberry. Il est question d'un grand projet de de maintenance, la réparation et la mise à niveau des avions militaires, dont les avions de chasse et les hélicoptères des plateformes de Lockheed Martin. Ce centre sera érigé sur une superficie de 15.000 m² à l'aéroport de Benslimane. Plus de 300 emplois seront créés grâce à ce projet. A quelque chose malheur est bon ! Le proverbe « à quelque chose malheur est bon » signifie qu'un malheur a quelquefois des conséquences heureuses. On pourrait presque dire « merci Souya cher voisin de l'Est » pour la pression que tu nous mets depuis 1976 ! Et aussi, tel « Petit Poucet », merci pour les cailloux que tu n'as jamais arrêté de mettre dans nos babouches, pour nous empêcher de progresser et de créer des emplois haut de gamme pour nos enfants, nos neveux, petits neveux et arrières petits petits filous. Alors que l'attention mondiale est dirigée vers le conflit entre Lihoude et les Perses, des ordres pour retirer des drones et des armes fournies par les Perses au « PoliSari fi seroualou » auraient été donnés par le « cher Souya voisin de l'Est ». Sa manœuvre au « cher Souya voisin de l'Est » s'inscrit dans une redirection de l'attention sur le programme nucléaire perse en ce moment. Souya cher voisin de l'Est chercherait à éviter que le « PoliSari fi seroualou » ne soit directement lié au régime perçant et classé comme organisation terroriste par les pays occidentaux. (À suivre)
Site web précité : https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/documents/dossier_maroc.pdf

Beurgois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Monde des affaires Abderrahman Bennani Smires n'est plus

Abderrahman Bennani Smires, ancien président de la CGEM entre 1988 et 1994, est décédé, samedi 21 juin 2025, après un long combat contre la maladie. Il avait 93 ans.

« Homme de vision et de conviction, il a profondément marqué le patronat marocain par son engagement et son intégrité », a écrit sur son compte LinkedIn le président de la CGEM Chakib Alj.

Licencié en droit et diplômé du cycle supérieur de l'École nationale d'administration, le défunt a entamé sa carrière dans l'administration où il a occupé la fonction de chef de cabinet du ministre de la Santé en 1955 puis celles de directeur des Affaires générales et directeur des Affaires



Abderrahman Bennani Smires, ancien président de la CGEM.

civiles et de la législation au sein du ministère de la Justice. Abderrahman Bennani Smires se lance ensuite

dans le secteur privé pour diriger dans les années 60 la société SOVAC-Maroc, filiale de la Banque Lazard

Frères puis fonde en collaboration avec cette même banque et la Caisse de dépôt et de gestion, la société Sofac Crédit, dont il sera le doyen des administrateurs jusqu'en 1994. En octobre 1965, il prend les commandes de Maroc Chimie et rachète ensuite la Société industrielle marocaine (SIM) alors en phase de liquidation judiciaire dont il réussit le redressement. Cet entrepreneur avisé et discret avait également investi le secteur de financement des ménages via la société de crédit à la consommation (Crédor) qui sera introduite en bourse en 1996 et cédée en 2004 à Wasasalaf. Le défunt a mis aussi ses billes dans de luxe en créant l'hôtel Selman à Marrakech. (À suivre)



Le Maigret du CANARD



Pèlerinage (suite)

Les agences de voyages sur la sellette

JAMIL MANAR

Notre enquête de la semaine dernière sur le pèlerinage géré par le ministère des Habous et des Affaires islamiques a provoqué des remous dans le secteur des voyages au Maroc. Si les responsables du département de tuelle se sont emmurés dans le silence au risque d'être interprété comme un signe de consentement ou de je m'enfoutisme, de nombreuses personnes ont réagi et interagi avec les révélations de l'enquête. Il s'agit essentiellement de pèlerins qui ont subi eux-mêmes bien des désagréments lors du voyage spirituel de cette année.

Les victimes se comptent aussi par centaines parmi ceux qui ont acheté leur package auprès des agences de voyages accréditées, où sévit aussi la tromperie sur les prestations en termes surtout d'hébergement et de transport.

Une agence de voyages à Casablanca en particulier, qui compte dans son portefeuille des personnalités en vue et des gens fortunés, a été pointée du doigt par plusieurs pèlerins. Les forfaits haut de gamme proposés d'une durée de 12 jours sont vendus à 300.000 DH par personne en business class! Une fortune. Mais sur place, le produit est loin de correspondre au standing acheté. En cause, l'hébergement dans les tentes à Mina et Arafat qui laissent beaucoup à désirer, tout comme l'organisation jugée chaotique. Ça sent l'escroquerie à plein nez! Preuve, certains

pèlerins Marocains résidant en France ont payé beaucoup moins, autour de 9.000 euros par personne (soit près 92.000 DH) un package de qualité supérieure acquis directement sur la plateforme saoudienne Nusuk dédiée aux réservations des séjours Hajj ! Et puis, à 300.000 DH, on est en droit d'avoir un traitement VIP. Beaucoup de pèlerins interrogés rapportent au contraire des faits d'impolitesse, voire de mépris à leur égard. «J'ai vu de mes propres yeux des compatriotes se faire engueuler à la Mecque par le représentant de l'agence de voyages », témoigne un client qui n'en revenait toujours pas. De quoi être scandalisé et vociférer. Mais dans les lieux Saints, les victimes encaissent sans réagir, respectant en cela le verset coranique qui recommande au pèlerin d'éviter les disputes pendant le pèlerinage et de contenir sa colère, quoi qu'il arrive. Une recommandation divine que les organisateurs du pèlerinage, que



Les pèlerins considérés comme une vache à lait...

ce soit le ministère des Habous ou les agences de voyages, utilisent à mauvais escient.

Déboursier 300.000 DH pour vivre une expérience pèlerin négative est proprement scandaleux. Un autre pèlerin dénonce les pratiques douteuses de l'agence de voyages casablancaise consistant à exiger de leurs clients de payer leur séjour spirituel cash auprès d'un établissement bancaire public! Bonjour la transparence et la traçabilité des fonds! Des montagnes d'argent changent ainsi de main dans l'opacité totale. Est-ce normal? Il y a aussi ce drôle de document délivré par le ministère de Ahmed Taoufik que les agences de voyages font aussi signer et légaliser par leurs clients. Un document où ils s'engagent en

substance à ne formuler aucune critique se rapportant au séjour et d'agir en bons pèlerins dociles qui supportent sans se plaindre tous les sévices possibles et imaginables.

Ce papier illégal représente la preuve que le pèlerinage est une affaire de gros sous et que les organisateurs indéliçats de ce voyage traitent le pèlerin comme une vache à lait. Le problème est trop important pour rester tabou car il touche, au-delà de la qualité des prestations, l'image du pays et sa réputation parmi les délégations des autres pays arabes et musulmans. C'est pour cela qu'il faut une action de clarification officielle. Dans ce business très juteux, les acteurs ne sont pas du tout des saints! ▀

Sécurité informatique

AREP Casablanca-Settat certifie son système d'information

L'Agence régionale d'exécution des projets de la Région Casablanca-Settat (AREP CS) a annoncé l'obtention de certification ISO 27001 version 2022 relative au système de management de la sécurité de l'information. Cette norme internationale de référence s'inscrit dans la dynamique de transformation numérique que connaît l'AREP CS, à travers un chantier structurant visant notamment à assurer la protection

des données à caractère personnel et la gouvernance liée à la sécurité de l'information. Ce chantier numérique, qui s'inscrit dans une démarche préventive, repose sur quatre axes majeurs : la mise en place d'un système d'information intégré, le déploiement d'une plateforme cloud sécurisée, l'adoption d'un système performant de gestion documentaire et le renforcement du dispositif de cybersécurité. ▀



Le Maigret du CANARD



AHMED ZOUBAÏR

Le scénario de la guerre de 10 jours Iran-Israël était parfait. L'intrigue palpitante, tenant en haleine le monde entier. Avec des missiles balistiques qui frappent Tel Aviv et Haïfa au cœur, donnant à voir sur les chaînes d'information en continu des images de destruction massive sans précédent dans la société israélienne. Tout était parfait, jusqu'à ce que le héros, Donald Trump l'intrépide, dans le costume du sauveur de son protégé sioniste, entre en lice dans la soirée du 21 juin pour faire détruire les trois sites nucléaires iraniens, par des bombardiers furtifs B2. Les seuls capables de larguer la GBU-57, une bombe conçue pour atteindre en profondeur les sites nucléaires les plus enfouis, comme celui de Fordo, réputé invulnérable aux frappes classiques de missiles. Mission accomplie. Retour au bercail après une mission de plus de 35 heures.

L'équipage est sain et sauf. Pas la moindre égratignure. Comme dans les superproductions à l'image de Rambo qui célèbrent l'héroïsme américain. Happy end. Applaudissements. Alléluia !

Artisan de cette attaque rondement menée, « SuperTrump » se fend immédiatement d'un message d'autosatisfaction sur son réseau social Truth qu'il termine ainsi : « Maintenant c'est le temps de la paix. Merci pour votre attention ». Une manière de dire aux téléspectateurs aux quatre coins du monde que le show est fini et qu'il faudrait passer à autre chose... L'attaque trumpienne des installations n'a rien d'une opération surprise puisque cela faisait quelques jours que le milliardaire républicain menaçait publiquement de les détruire. Ce qui a laissé largement le temps aux Iraniens d'évacuer l'uranium et de le planquer dans un lieu secret puisque qu'aucune fuite radioactive n'a été signalée par l'AIEA à la suite de leurs bombardements... Une mise en scène enrichie ou appauvrie ? Une étrange sensation, que la suite des événements transforme en sentiment de suspicion, envahit aussitôt le public qui reste sur sa faim. Bombardé par l'Oncle SAM malgré les mises en garde de la communauté internationale, l'Iran qui crie à la violation de sa souveraineté se lance aussitôt dans une rhétorique guerrière qui finit en pschitt : l'envoi lundi 23 juin de missiles sur la base américaine du Qatar après que les dirigeants iraniens ont informé le « Satan américain » de leur projet. Ce qui lui a laissé le temps d'exfiltrer les GI's. Une délicatesse précieuse qui a valu au régime iranien la reconnaissance publique de Trump exprimée, en fait une délation humiliante pour



La victoire « historique » que le chef terroriste prétend avoir obtenu sur l'Iran est évidemment à relativiser...

Guerre Mollahs-sionistes

SITES NUCLÉAIRES BOMBARDÉS, L'IRAN-IUM RENFORCÉ ?

la république chiite, sur son réseau social : « Je veux remercier l'Iran de nous avoir avertis tôt, ce qui a rendu possible qu'aucune vie n'a été perdue et qu'aucune personne n'a été blessée. Peut-être que l'Iran peut maintenant passer à la paix et à l'harmonie dans la région, et c'est avec enthousiasme que je vais encourager Israël à faire de même », explique le chef de la Maison Blanche qui annonce dans la foulée que les deux belligérants ont accepté un « cessez-le-feu total » devant commencer le mardi 24 juin. Une cessation des hostilités confirmée officiellement par Téhéran et Tel Aviv même si l'armée iranienne a continué le lendemain à envoyer des missiles sur Israël. Une dernière salve en guise de baroud de déshonneur ? A y regarder de plus près, ce « happy end » arrange plus Israël que les missiles balistiques iraniens ont sérieusement fait vaciller sur ses bases en semant le chaos et la panique parmi la population, condamnée à se terrer dans des bunkers dans des conditions inconfortables. Une semaine

encore de missiles iraniens sur Tel Aviv, Haïfa et Ashdod et la Palestine occupée se viderait de ses habitants dont une partie a déjà pris le chemin de l'exode lors des premiers jours de la guerre. C'est sous cet angle qu'il convient sans doute de décrypter les frappes américaines sur les sites nucléaires iraniens.

Ardeurs guerrières

Celles-ci ne sont que la conséquence de la pression de Benjamin Netanyahu sur son protecteur US pour qu'il vole rapidement à son secours en provoquant la fin d'une guerre où il était en train de s'embourber, de perdre son crédit, voire de risquer sa peau. Surtout que l'Iran s'est avéré plus coriace et redoutable que prévu avec ses missiles ravageurs que les systèmes de défense antiaériennes d'Israël, réputés infailibles, n'arrivaient pas à neutraliser en totalité. La victoire « historique » que le chef terroriste prétend avoir obtenu sur l'Iran est évidemment à relativiser... Le boucher de Tel Aviv aurait-il

accepté de stopper son agression contre l'Iran si celui-ci n'avait pour tout armement que les petites roquettes du Hamas qui faisaient plus de peur que de mal... ? Regardez la barbarie avec laquelle ce sanguinaire traite depuis plus de deux ans les civils sans défense de Gaza, femmes, enfants et bébés, qu'il massacre et affame...

Le fait que les Mollahs n'aient pas conditionné l'acceptation du cessez-le feu avec Israël à l'arrêt des tueries des gazaouis par l'armée sioniste a de quoi laisser songeur. La théocratie iranienne agissait-elle en défenseur sincère de la résistance palestinienne incarnée par le Hamas ou se servait-elle de cette cause comme carte de pression pour renforcer son influence dans la région ?

L'entrée des États-Unis dans la guerre a eu comme effet de freiner les ardeurs guerrières du régime des Mollahs qui, sauf à vouloir suicider, auraient agi en représailles contre l'agresseur américain. Mais le régime des mollahs sait parfaitement qu'il ne pèse pas grand-chose devant la suprématie militaire

de l'Oncle SAM. La realpolitik l'a finalement emporté surtout que Téhéran a compris qu'il ne pouvait pas compter sur le soutien actif et effectif de ses alliés traditionnels, la Chine et le Russie, qui se sont contentés de dénoncer l'agression sioniste et l'attaque américaine en criant à la violation du droit international. Une formule diplomatique qui rime avec impuissance ou indifférence. L'ONU, ce « machin » qui ne sert plus à rien, gagnerait à être fermée. L'embrassement tant redouté du Proche-Orient a été évité in extremis par un artifice trumpien. Mais la poudrière est toujours-là. Avec un Iran conforté plus qu'avant dans la conviction qu'il doit se doter de la bombe atomique pour dissuader son ennemi juré déjà nucléarisé d'attaquer de nouveau ses intérêts et ses installations ou d'agir pour renverser le régime en place. Le Proche-Orient ne vivra jamais en paix. A moins que les deux puissances de la région ne finissent par s'entendre et que le colonisateur israélien accepte enfin la solution à deux États... ▶



Le Maigret **du CANARD**



Le régime algérien aux abois

FAKE NEWS À PLEIN RÉGIME

AHMED ZOUBAÏR

Une autre guerre, plus pernicieuse, s'est jouée à l'ombre dans le sillage de la guerre entre l'Iran et Israël. La désinformation en rafale. La cible ? Le Maroc. L'instigateur : le moulin à fake new algérienne, relayée par des journalistes locaux à la solde du régime. Juste après le déclenchement le 13 juin des hostilités entre les deux puissances du Proche-Orient, la machine de propagande s'est mise en branle, faisant état de « deux mille soldats marocains aux côtés de l'armée israélienne. Laquelle mène des attaques contre l'Iran... ». Le

mot d'ordre de cette campagne de mystification ridicule : présenter le Maroc, en déployant le petit arsenal la désinformation, comme un protagoniste du conflit et surtout comme un soutien militaire d'Israël dans sa guerre contre l'Iran.

Au rang des fake news propagés sur les réseaux sociaux, la publication par un compte estampillé « infox algérienne », @algatedz, d'un faux télégramme diplomatique en date du 20 juin classé « secret » avec le sigle du bureau de liaison du Maroc en Israël, annonçant le décès de deux officiers marocains en formation en Israël dans la base israélienne de Meron ! Pour conférer un semblant de crédibilité à l'intox, le

bidonneur est allé jusqu'à donner les faux noms des victimes, le capitaine Mehdi Janour et le commandant Jamal Idrissi.

«Le Maroc exprime sa solidarité avec Israël et son peuple face aux attaques iraniennes et s'est dit prêt à lui fournir une aide humanitaire », fabule un autre compte baptisé ActuMaghreb sur X le 14 juin.

Le régime aux abois d'Alger, obnubilé par le Maroc, cherche en recourant à la mystification à l'impliquer dans la nouvelle confrontation au Proche-Orient. Comme un seul homme, les chaînes algériennes aux ordres de la junte désorientée ont tartiné sur ces élucubrations en les commentant comme si c'était des informations crédibles et vérifiées !

C'est le cas de AL 24 qui a monté une émission de propagande spéciale dont le message principal consiste à faire croire que « le Maroc aurait restitué à l'État hébreu des batteries anti-missiles Barak-MX à l'État hébreu pour protéger le ciel israélien contre les missiles balistiques et hypersoniques iraniens ». Pathétique ! Là où l'on voit que les esprits en Algérie sont bien colonisés par le Maroc. Le cas de la bande a Tebboune est devenu tellement préoccupant qu'elle doit se doter d'un bouclier contre les délires.

Après avoir perdu dans les conditions que l'on sait la guerre d'usure livré au Maroc depuis 1975 par Polisario interposé ainsi que ses alliés sur le continent, le monde arabe et dans le concert des nations, le régime algérien cherche par tous les moyens à rebondir vainement dans l'univers de la désinformation virtuelle et de la manipulation numérique: Le nouveau refuge d'un régime, plus isolé que jamais, déboussolé et anachronique à souhait, qui a grillé toutes ses cartes dans le monde réel...▶

Les gardiens de voitures chassés de la corniche

Pour éloigner définitivement les gardiens de voitures qui ont investi l'espace urbain casablançais avec ses artères, rues et boulevards, le conseil de la ville a eu l'ingénieuse idée de mettre en place ces panneaux qui indiquent clairement que le parking est gratuit. Un exercice de communica-



tion bienvenu, qui gagnerait à être généralisé, à destination des automobilistes harcelés jour et nuit et 7 jours sur 7 par les gilets jaunes à la marocaine devenus une grosse source de nuisance pour les habitants et un point noir pour la métropole. Bravo Mohamed Mhidia, merci la Coupe d'Afrique, merci la Coupe du monde ! ▶



Le Maigret du CANARD



Ouezzane

Un peu de Toscane et beaucoup de Priego de Cordoba

Oubliez le stress des villes polluées et les moyens de transport et partez à pied pour découvrir les mille et une facettes d'une petite cité au charme indéniable, généreuse et accessible ?

SAMIR BERHIL

Que vous venez de Rabat, Fès, Meknès ou Tanger, forcément, vous quitterez les autoroutes pour traverser les champs du Gharb (greniers du royaume entre autres) et arriver à Ouezzane : la ville verte et blanche : Bienvenue en Toscane andalouse du Maroc : Ouezzane.

L'odeur de l'huile d'olive chatouillera les narines dès votre arrivée, surtout par la route d'Arbaoua.

Après votre "voyage pèlerinage" depuis Tanger, Casablanca ou de la plaine du Saïss, un bon thé à la menthe Ouezzani vous fera beaucoup de bien. Ici, le goût du breuvage national est unique en raison de la qualité des sources d'eau de Ouezzane. Longtemps, considérée comme une position stratégique sur la route roumaine sur l'axe Fès - Sebta, avec à l'époque une porte qui s'appelait « Bab Fès », Ouezzane gagne à être connue au même titre que sa sœur jumelle avoisinante « Chefchaouen », la cité bleue.

Nous vous expliquons le pourquoi. Salim Kaidi, un « Ouezzani » pur jus de 35 ans, président de l'association la perle verte de Ouezzane, docteur en économie, gestion et développement durable, ancien lauréat de l'institut supérieur international de tourisme de Tanger (ISITT) et fondateur d'un cabinet conseil et formation professionnelle dans le secteur touristique à Rabat, nous accompagne dans notre « visite panoramique » de la ville de Ouezzane.

Dans cette immersion, M. Ihoucine, propriétaire d'un petit café sur la place "Rouida" de la médina de la ville, nous sert de « boussole populaire »



Des attraits à valoriser...

pour parler de la vie à l'intérieur de l'ancien quartier mérinide. Enfin, on l'appellera Driss, un agent d'autorité qui souhaite garder l'anonymat nous donne également sa propre vision des projets de la ville.

L'association fondée par Salim Kaidi affiche un bilan honorable pour sa ville de cœur : à fin mai 2021, elle crée le concept "Love Ouezzane" inspiré du modèle d'Amsterdam. Les couleurs choisies sont le blanc « comme l'âme de la population de Ouezzane » et le vert couleur de la verdure où baigne la ville (couleur aussi de son équipe favorite : Le Raja de Casablanca, qui le soutient symboliquement dans ses projets).

Un vaste programme post crise COVID-19 sera lancé dans le cadre du chantier « Awrach », pour l'unification de la couleur de la ville, avec à la clé la création de 120 emplois (120 familles de Ouezzane) et des CDD de 4 mois renouvelé deux fois pour un budget d'environ 10 millions de DH pour la mise à niveau de 8000 maisons recensées dans l'ancienne médina. Malheureusement, selon notre interlocuteur, l'agent d'autorité Driss, l'ancien quartier en face de "Dar3aouiyyine" a été exclu de ce programme de réhabilitation pour des raisons de rivalités politiques locales plus ou moins déclarées. Les prix de l'immobilier dans la médina sont allés

chants. Moins de 1000 DH de loyer pour une maisonnette de 85 mètres carrés. Ici, la vie n'est pas chère non plus. 5 DH pour un verre de thé ou un café aromatisé.

Potentiel

« Même si Ouezzane n'a jamais vraiment bénéficié d'un budget conséquent pour la promotion de la destination, nous sommes en train de mettre en place une vraie politique promotionnelle et inclusive pour développer aussi bien le tourisme national qu'international, notamment via la création de circuits thématiques », indique Salim Kaidi qui cite le tourisme vert et écologique autour de la variété d'olives et de figues, le tourisme religieux autour des zaouias et saint de la ville : Moulay Abdellah Cherif et Dar Dmana pour les gens en quête de bénédictions, sans oublier la promotion de l'artisanat local dont l'article-phare est la jellaba ouazzania. Dans le me religieux, Kaidi veut capitaliser sur les festivités de la hioula de la communauté juive marocaine (environ 7000 à 8000 pèlerins qui se recueillent chaque année sur la tombe de leur saint Rabbi Amrane ben Diwane). Se déroulant en vase clos, les retombées de ces événements ponctuels sont très limitées, la population locale n'en profitant qu'à une

très petite échelle. Mais le potentiel touristique est très prometteur. D'où le lancement d'un programme de formation du nom de Tamuri, financé par l'Union européenne, au profit de 40 jeunes aux métiers de l'accueil et de l'hospitalité. Il y a de l'enthousiasme dans l'air, Kaidi et ses amis sont confiants dans l'avenir touristique de leur ville même si certains pointent l'absence d'une véritable politique inclusive en direction de la jeunesse qui, il est vrai, languit dans le chômage et s'abandonne à la consommation du cannabis.

Le tourisme offre la principale, sinon, la seule alternative pour lutter contre la précarité sociale et offrir un horizon aux sans emplois. Vaste programme qui nécessite une vision cohérente et des actions bien coordonnées pour placer Ouezzane sur la carte des destinations fréquentées. Ceci passe d'abord par un travail sur l'identité de la ville, ce qui implique un certain nombre de questions : Quels atouts valoriser pour quelle offre et quel public? Comment impliquer la population locale pour obtenir son adhésion et faire en sorte que l'activité touristique profite à tous?

Transformer certaines demeures en maison d'hôtes avec Rooftop pour profiter des levers et couchers de soleil apaisants et ouvrir trois ou quatre restaurants marocains avec des produits du terroir ouazzani pourrait servir de point de départ pour une expérience unique. Histoire de donner aux visiteurs potentiels un avant-goût de découverte.

Le touriste international peut être touché (surtout la clientèle de la Méditerranée) en sensibilisant les associations d'Espagne, Italie, suisse, France ou Portugal, où existe une forte population sensible au tourisme vert, culturel et spirituel.

Oubliez le stress des villes polluées et les moyens de transport et partez à pied pour découvrir les mille et une facettes d'une petite cité au charme indéniable, généreuse et accessible ? Pourquoi traverser la Méditerranée pour visiter Priego de Córdoba et pousser jusqu'en Toscane italienne, alors que vous êtes à moins de deux à trois heures en voiture pour une plongée reposante dans une ville authentique et hospitalière. ▀



Le Maigret du CANARD



Résultats financiers au 31 décembre 2024

Des performances qui confirment la pérennité du régime



Le président de la CIMR Hassan Boulaknadal.

Les adhérents de la CIMR, réunis en Assemblée générale ordinaire, tenue le jeudi 12 juin 2025, sous la présidence de Hassan Boulaknadal, ont approuvé les résultats financiers de l'exercice 2024 ainsi que les résultats du Bilan actuariel. L'exercice 2024 a enregistré un solde de provisions techniques

(réserve de prévoyance plus provision mathématique relative à la capitalisation et aux prestations échues et non payées) de 92 977 millions de DH, contre 84 422 millions de DH, marquant ainsi une progression de 10% par rapport à l'année 2023. La Caisse a enregistré un excédent d'exploitation de la période, hors provision ma-

thématique relative à la capitalisation de 8.557 millions de DH, par rapport à l'exercice précédent qui a enregistré un résultat de 7 386 millions de DH. Une progression de 4% des actifs cotisants.

L'année 2024 a connu l'entrée de 10 745 nouveaux adhérents, répartis en 10 198 adhérents individuels, et 547 entreprises adhérentes représentant 5 761 affiliés. Par ailleurs, le nombre des affiliés à la CIMR a progressé de 4,3%, atteignant un effectif global de 782 849, répartis entre actifs cotisants, au nombre de 447 480, et ayants droit, au nombre de 335 369.

A fin 2024, les produits nets du patrimoine ont atteint, quant à eux, la valeur de 4 132 millions de dirhams contre 3 847 millions de dirhams en 2023, enregistrant une augmentation de 7%. Le portefeuille CIMR est estimé, au 31 décembre 2024 à 107 248 millions de dirhams en valeur de marché. La projection du fonds de prévoyance réalisée dans le cadre

du bilan actuariel répond aux deux critères de pérennité fixés par la charte de pilotage. Le fonds est ainsi constamment positif sur la durée de projection et la courbe de projection est ascendante en fin de période de projection.

Au-delà de ses performances financières, la CIMR a poursuivi en 2025 le renforcement de ses dispositifs organisationnels, technologiques et de gouvernance. Plusieurs réalisations ont marqué l'année, traduisant une volonté constante de modernisation, de sécurisation et d'engagement responsable. Au rang des réalisations, il convient de signaler l'obtention en 2024 du label RSE, délivré à l'issue d'un processus d'évaluation rigoureux et l'adoption d'une charte de communication responsable qui formalise les engagements de l'institution en matière d'accessibilité de l'information, de représentativité des publics, d'éthique publicitaire et de sobriété numérique. ▶



AFRICAMED BUSINESS FORUM

OÙ L'AFRIQUE RENCONTRE LE MONDE

19-20 JUIN 2025 | CASABLANCA

www.africamedforum.com

VISITEZ NOTRE SITE WEB POUR PLUS D'INFORMATIONS

Partenaire Officiel

Partenaire Institutionnel

Partenaires Internationaux

Sponsor Gold

Sponsors

Partenaires Médias

Partenaire Scientifique





Le Maigret du CANARD



Conseil d'administration de l'ONMT

Satisfaction sur toute la ligne

Réuni mardi 24 juin 2025 à Rabat, sous la présidence de Fatim-Zahra Ammor, ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, le Conseil d'administration de l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) a salué des résultats historiques et une trajectoire de croissance inédite du secteur touristique national. Cette performance témoigne, selon un communiqué publié l'occasion, de l'efficacité de la stratégie déployée dans le cadre de la feuille de route du tourisme 2023-2026. Le cap des 17,4 millions de touristes a été atteint en 2024. À fin mai 2025, les arrivées aux postes frontières ont progressé de 22 % par rapport à l'année précédente et les nuitées touristiques, à fin mai, affichent une hausse de 17%.

« Les prochaines années seront déterminantes pour le développement touristique du Maroc. Avec la feuille de route 2023-2026, nous avons une trajectoire claire. Le cap est fixé sur 26 millions de touristes en 2030. Et pour atteindre cet objectif, les chantiers gouvernementaux sont divers, notamment le développement des infrastructures touristiques, l'amélioration de la qualité de service, et le renforcement de l'aérien point à point, qui est un axe prioritaire. » affirme Fatim-Zahra Ammor.

Cette performance s'explique notamment par la pertinence des leviers activés à l'international. Plus de 90% des sièges aériens programmés en 2024 sont issus de partenariats établis par l'ONMT. Les tour-opérateurs et OTA partenaires génèrent aujourd'hui les trois quarts des nuitées consommées par les touristes internationaux dans les hôtels classés.



Le DG de l'ONMT et la ministre de tutelle.

L'année 2024 aura été celle de l'accélération de la stratégie « World Class Marketing », avec l'intégration de six nouvelles destinations au sein de la marque « Maroc, Terre de Lumière », le déploiement d'une nouvelle architecture de marques, des campagnes massives sur les marchés prioritaires et l'organisation d'événements d'envergure. Le tourisme interne, quant à lui, s'est appuyé sur des actions inédites en matière de mobilité, notamment avec l'ONCF et une communication ciblée sur l'ensemble du territoire.

Dans le domaine digital, l'ONMT a renforcé sa capacité de production de contenus, intensifié les opérations d'influence, et multiplié les campagnes de notoriété sur l'ensemble des plateformes sociales, en synergie avec les grandes campagnes RP à l'international.

Dans le domaine de l'aérien, les avancées sont jugées considérables : +25 % de sièges contractualisés en un an, ouverture de nouvelles routes long-courriers, consolidation de la présence de compagnies majeures et création de nouvelles bases au Maroc. La stratégie « Aérien x2 » amorce désormais une nouvelle phase avec des signatures en cours pour la période 2026-2030 et l'ambition de franchir la barre des 13 millions de sièges dès 2025.

Le premier semestre 2025 confirme la pertinence de ces choix. « En 2025, nos priorités s'élargissent : nous consolidons nos acquis tout en accélérant l'intégration régionale, la diversification des marchés et l'extension des routes aériennes. Plus que jamais, nous engageons le Maroc dans une dynamique de connectivité et d'innovation pour renforcer sa place parmi les grandes

destinations mondiales », a expliqué pour sa part le directeur général de l'ONMT Achraf Fayda.

Le Maroc intègre désormais le Top 10 des destinations les plus citées dans l'esprit des touristes internationaux, avec un taux de considération de 54%. La campagne mobilité enregistre un reach national de plus de 81 %, la plateforme Ntla9awfbladna est refondue, et Visit Morocco est en cours de modernisation », souligne-t-on dans le communiqué qui se félicite aussi du bilan réalisé dans le domaine des marchés : roadshows, conventions stratégiques, nouveaux pavillons, promotion de segments de niche, percées dans les Amériques et en Asie, accords structurants avec Emirates, Delta Airlines ou encore Trip.com. « Le Maroc affirme sa présence sur les grands salons internationaux, tout en accueillant chez lui les plus grands réseaux de distribution », ajoute le communiqué.

Enfin, la feuille de route du second semestre 2025 ouvre une nouvelle phase d'action avec le lancement de la campagne « Maroc, Terre de Football » dans le cadre d'un partenariat croisé inédit avec la FRMF, mobilisation pour la CAN 2025, le développement d'une offre expérientielle régionale, une montée en puissance des plateformes digitales et la poursuite de l'effort d'animation à travers plus de 40 événements nationaux.

Porté par une gouvernance renforcée, une vision claire, une stratégie offensive et un ancrage territorial accru, l'ONMT affirme plus que jamais son rôle de locomotive du tourisme marocain, déterminé à faire du Maroc une destination mondiale d'ici 2030. ▀

Goodex Marketplace arrive Quand l'innovation roule pour la logistique

SEDDIK MOUAFFAK

Créée il y a tout juste un an et trois mois, Goodex est une entreprise en plein essor. La réussite est telle qu'elle vient de lancer « Goodex Marketplace ». Il s'agit d'une plateforme intelligente conçue spécialement pour répondre aux défis logistiques (notamment pour les expéditeurs, en termes de réactivité d'affrètement, de disponibilité véhicule, de coût élevé pour les prestations de qualité) rencontrés par les entreprises marocaines, africaines et internationales. Une plateforme accessible aussi bien en ligne (« Goodex Web »), qu'à travers des applications mobiles: « Goodex Mobile » et « Goodex Transporteur », sans oublier le « Goodex Terminal », un terminal d'affichage facilitant la coordination grâce à une visibilité en temps réel sur les expéditions.

Les partenaires de Goodex sont venus nombreux, ce mardi 24 juin 2025, pour écouter les responsables de l'entreprise et à leur tête M.Bouchta Erraoui, fondateur et directeur général de Goodex. Tout au long d'une présentation qui a duré plus d'une heure et demi, M> Erraoui, réputé être un travailleur acharné et un dirigeant compétent, a présenté à cette occasion l'identité de cette plateforme logistique innovante qui offre des solutions intelligentes et optimisées dans les domaines divers et variés du fret, du groupage et des multiples services liés à la logistique aussi bien sur



Bouchta Erraoui, directeur général de Goodex.



Rachid Alami, conseiller, directeur de la stratégie et des relations commerciales. Membre de la direction générale.

le plan national qu'international. Le tout, en optimisant le transport pour les expéditeurs et en augmentant les chargements pour les transporteurs. Sans oublier la réduction du gâchis logistique pour le Maroc en favorisant une empreinte bas carbone et une diminution de la facture énergétique. Autant de facteurs essentiels qui agissent sur la compétitivité et l'efficacité opérationnelle.

Pour Goodex, le transport ne se limite pas à déplacer des marchandises d'un point à un autre. L'ADN de cette entreprise ingénieuse repose plus que jamais sur une vision élargie de la logistique, où l'offre de transport est enrichie

par des services à forte valeur ajoutée, permettant aux clients de bénéficier d'une expérience unique et optimisée. Le souci Goodex et de ses dirigeants : répondre aux besoins de toutes les entreprises. Aussi bien celles qui génèrent un flux de transport important et récurrent et souhaitent établir des partenariats à long terme, que celles qui ont besoin de services logistiques à la demande. Disposant d'une flotte large et diversifiée de pas moins de 10.000 camions et remorques allant de 3 tonnes à 40 tonnes, et surtout d'une équipe de 32 collaborateurs avertis, Goodex couvre l'ensemble des zones de chargements dans toutes les régions du Maroc. Proposant des services complémentaires sous forme de solutions aussi bien de retours & ramassage, d'audit et de transformation digitale, que de stockage temporaire, en passant par une solution d'assurance marchandise innovante, intégrée directement et en temps réel à chaque expédition pour une couverture sur mesure généralisée. Avec Goodex, la logistique devient un outil de performance et un levier de croissance. Qui dit mieux ? Ainsi, forte de ses dirigeants de talent, de ses équipes performantes, Goodex est de ces entreprises qui disposent d'autant d'atouts lui permettant de combiner à la fois l'innovation, l'expertise et l'adaptabilité à toute épreuve. Atouts qui permettent de transformer les défis logistiques en leviers de performance et de croissance. ▀



Le Maigret du CANARD

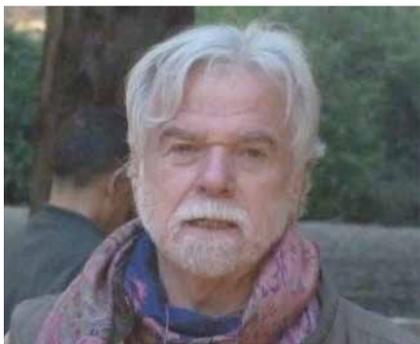


Oasis de Tata, Tissint et région

Des joyaux verdoyants aux portes du désert

Par **PATRICK SIMON**

Au cœur du sud marocain, nichée au pied de la majestueuse chaîne de l'Anti-Atlas, jouté par la Chaîne du Jbel Bani, bordée par les premières vagues de dunes du désert, la province de Tata déploie un chapelet d'oasis d'une beauté saisissante. Véritables miracles de vie dans un paysage minéral, ces écrins de verdure offrent un spectacle inoubliable où l'eau, la terre et l'homme ont tissé un lien indéfectible depuis des millénaires. La beauté des oasis de Tata réside d'abord dans le contraste saisissant qu'elles offrent. Après avoir traversé des étendues arides et rocailleuses, où l'on y perçoit flores et faunes dans la découverte de ses espaces féériques et de palmeraies luxuriantes agit comme de folles apparitions.



Patrick Simon *

Ce vert intense et indéfinissable des palmiers de ces palmiers-dattiers, abricotiers, et grenadiers tranche avec les teintes ocres jaune et rose des montagnes du Jbel Bani qui les entourent, créant des tableaux naturels d'une harmonie parfaite.

Pénétrant dans ce monde oasien, le murmure de l'eau, si précieux en ces terres, vous accompagnera, s'écoulant dans les "seguias", ces canaux d'irrigations traditionnelles qui serpentent à travers les cultures insérées dans un univers de palmiers-dattiers. La splendeur de ces oasis ne serait complète sans le ressentiment de cette ingéniosité humaine qui a su préserver cet héritage. Ces



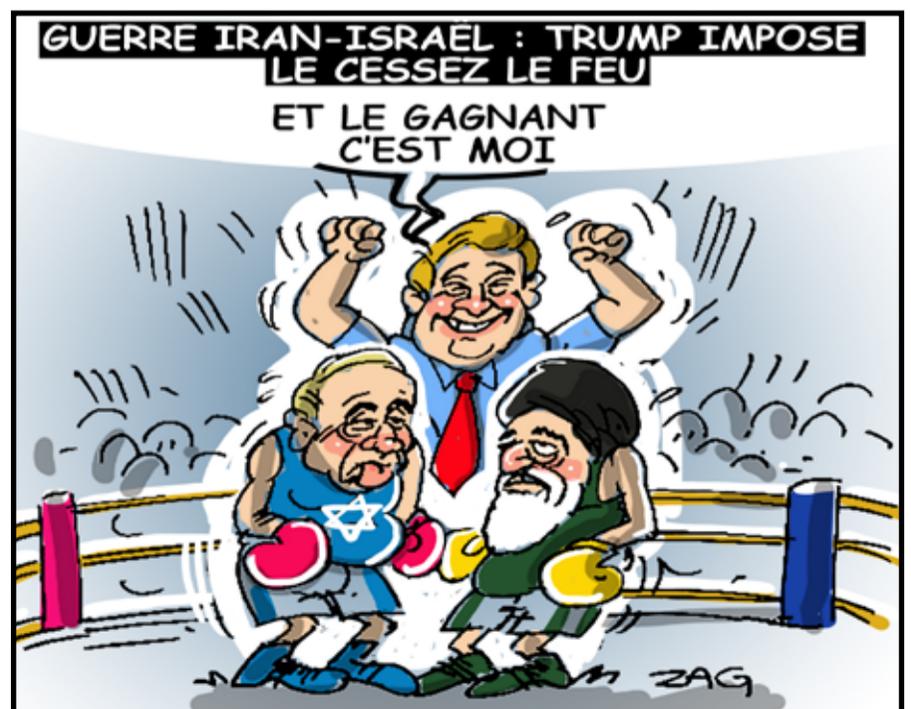
Un patrimoine humain et culturel ancré dans la tradition.

Douars (villages), aux maisons de pisé ocre (Dar) se fondant dans le paysage, sont les gardiens de traditions ancestrales. On y découvre encore les "kettaras", un système ancestral et ingénieux de galeries souterraines drainantes qui achemine l'eau des nappes phréatiques sur des kilomètres, et les horloges à eau et solaire, encore utilisées par endroits, qui témoignaient de la gestion partagée, équitable et méticuleuse de cette ressource vitale, et qui malheureusement se perdent dans l'oubli d'un patrimoine culturel millénaire. Les "Agadirs", ou Greniers collectifs fortifiés, tels ceux d'Aït KINE, d'Aït BAHHA se dressent fièrement sur des pitons rocheux, veillant encore et toujours sur ces récoltes et ces trésors éphémères de ces communautés Oasiennes. Ces forteresses du désert sont de remarquables exemples d'architecture locale et de l'organisation sociale oasienne voués, par l'usure et l'oubli, à des destinées écotouristiques. Pour les passionnés d'histoire et de géologie, les nombreux sites géologiques remarquables et archéologiques de gravures rupestres, témoins d'une présence humaine préhistorique, ajoutent une dimension mystique à la découverte de la région, pouvant en cela faire prendre conscience des évolutions des changements climatiques entre préhis-

toire et ce renouveau actuel. Ces œuvres d'art à ciel ouvert, racontent un passé lointain où sous un climat tropical d'alors, éléphants, rhinocéros, crocodiles et girafes peuplaient ces contrées. La Maison d'hôtes Dar Infiane sise à Tata et ses annexes de Tissint avec son Campement Akka Nait Sidi et sa Maison d'Hôtes Chez Lahcen vous invitent à ces contemplations et authenticités ! Visiter les oasis de Tata, c'est s'of-

frir une parenthèse hors du temps. C'est se rincer le cerveau en osant se perdre dans le dédale des sentiers ombragés des palmeraies, à l'écoute du chant des oiseaux et du bruissement des palmes. C'est aller à la rencontre d'une population accueillante, fière de son patrimoine et de son mode de vie en harmonie avec une nature exigeante mais généreuse. Divers circuits, randonnées et excursions locales vous porteront de la « ville rose de Tata et de ses douars » qui recèlent de trésors naturels, qui magnifient la beauté des lieux au-delà des palmeraies ! La palmeraie d'Akka, celle d'Agouliz, d'Aigou, d'Aït Ouabli, Tagmoute de Foum Zguid puis, les cascades de Tissint avec leurs eaux salées aux vertus thérapeutiques, vous offriront des haltes rafraîchissantes et inattendues au milieu du désert. Les gorges d'Agouliz, l'oasis luxuriante d'Aguinane avec ses falaises spectaculaires, offriront des paysages grandioses pour les amateurs de randonnée et de nature sauvage. A chaque détour une nouvelle facette de cette beauté brute et préservée vous sera révélée. ▀

* Président de l'Association Marocaine de Développement du Géoparc Jbel Bani
A Tata le 1er mai 2025





Bec et ONGLES



Moncef Belkhayat

Je suis le Tapie marocain

Une équipe a été reçue par Moncef Belkhayat qui a voulu, sur sa demande, s'exprimer sur les dessous de sa fièvre acheteuse de petites boîtes nationales en difficulté.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Vous poursuivez votre politique d'acquisition des entreprises en difficulté. La dernière en date Avon et Mr Bricolage... Ces opérations de rachat en cascade commencent à intriguer plus d'un au point de faire parler dans les salons...

Je suis content qu'on parle du petit Khoukoum Moncef qui devient grand. Quelle revanche sur le destin ! Mes détracteurs diront pour me moquer que je fais dans le bricolage entrepreneurial. Mais qu'ils disent ce qu'ils veulent, je reste confiant dans ma capacité à faire de bonnes affaires en ma qualité d'excellent affairiste.

Vous avez aussi pris des participations et les acquisitions d'entreprises en difficulté à l'international comme les Français Chocolatier Carré Suisse et Cultures de France...

Depuis que j'ai été viré de la politique, je suis devenu trop boulimique au point que j'ai envie de bouffer tout ce qui bouge, notamment à l'étranger. Une maladie incurable, paraît-il.

La boulimie n'explique pas tout. Vous avez certainement des arrière-pensées...

En fait, je vise la bourse. D'où l'organisation de notre enseigne familiale H&S en quatre pôles d'activités : industrie, pharmaceutique, médias et com-

munication et immobilier. Dislog sera bientôt cotée en bourse tandis que 2027 verra l'entrée de notre pôle logistique Building Logistics. Pour lever des fonds, récolter et engranger du cash, il faut rendre la mariée plus belle.

C'est ce que vous êtes en train de faire en rachetant des boîtes au Maroc et à l'étranger ?

Absolument. Je suis le Tapie marocain. C'est mon modèle dans le business de Klab Chekleb. Plus je diversifie mon portefeuille avec des enseignes en difficulté que je valorise plus j'augmente mes chances de toucher le jackpot avec un prix d'introduction plus élevé. Un dicton bien de chez dit : « pour vendre il faut soigner la décoration ou les apparences ».

Ce sont des artifices et des tours de passe-passe...

Mais ce n'est pas donné à n'importe qui d'être astucieux et roublard. C'est une culture qui ne s'enseigne pas dans les grandes écoles de commerce. Soit on l'a, soit on ne l'a pas. Les futurs porteurs,



surtout les gros institutionnels, seront heureux de mettre leurs billes dans un groupe national intégré dans l'art de vendre du vent.

Comment arrivez-vous à financer toutes ces acquisitions qui coûtent quand même bonbon ?

En inscrivant le respect de l'environnement dans notre blabla d'entreprise que résume les trois lettres : ESG (Environnement social, gouvernance). Cela nous permet d'accéder à des financements européens facilitant par notre implantation sur le territoire français et donc de l'UE.

Une fois vos affaires en bourse, quelle est la prochaine étape ?

La cession de mes parts. Je suis un Moulay Hafid en puissance. Un petit rapace sympathique en devenir. Je rêve de fourguer mes actions à un partenaire zigoto étranger et palper au moins un milliard d'euros. Vendre du vent c'est tout un art. ▶

Émission obligataire Maroc Telecom réussit sa première opération

Dans le cadre de sa stratégie de transformation et d'optimisation financière, Maroc Telecom, opérateur télécom de référence en Afrique, a annoncé le succès de sa première émission obligataire privée. D'un montant de 3 milliards de DH, ce programme, qui a été réalisé sur le marché marocain, sous forme de placement privé, a suscité un vif intérêt auprès des investisseurs institutionnels. Cette opération, qui marque une étape majeure dans l'histoire du groupe, vise à renforcer sa structure financière afin d'accélérer le déploiement de projets à forte valeur ajoutée. L'emprunt, d'une maturité de deux ans avec un remboursement in fine, a été émis à un taux fixe de 2,37%, incluant une prime de risque de 20 points de base. « Ce succès reflète la solidité des fondamentaux

de Maroc Telecom, la robustesse de son modèle économique, ainsi que la confiance des marchés dans sa trajectoire de croissance durable », se félicite un communiqué du groupe. Les fonds levés serviront notamment à refinancer de manière proactive une partie de l'endettement existant, tout en offrant au groupe de nouvelles marges de manœuvre pour investir dans des axes stratégiques tels que le déploiement de la 5G, le développement de la fibre optique, l'amélioration de l'expérience client, ainsi que la création de solutions innovantes pour les entreprises. « Cette levée de fonds s'inscrit dans une dynamique de relance et de consolidation de l'activité du Groupe, qui réaffirme ainsi son ambition de jouer un rôle moteur dans la transition numérique en Afrique », conclut le communiqué. ▶





Le MIGRATEUR



Sionisme barbare et désinhibé

Génocide à Gaza, expropriation en Cisjordanie

Entre la politique d'extermination de la population gazaouie soumise aux massacres et à la famine et les méthodes d'expropriations brutales en Cisjordanie occupée, les Palestiniens subissent les pires traitements jamais infligés à un peuple colonisé.

LAILA LAMRANI

L'agression de l'Iran par l'entité sioniste et le cycle des représailles qu'elle a déclenchée ont permis de faire diversion en reléguant le génocide contre Gaza au second plan de l'actualité. Un génocide qui ne connaît point de répit puisque l'armée d'occupation continue à tirer chaque jour sur les Palestiniens qui viennent chercher des vivres distribués depuis fin mai par la très controversée Gaza Humanitarian Foundation soutenue par Israël et son protecteur américain. Les morts et les blessés se comptent au quotidien par plusieurs dizaines. Tous ceux qui tentent de s'approcher pour prendre un sac de farine se font massacrer tandis que les plus chanceux s'en tirent avec des blessures. Les images de ces tueries abominables continuent à être diffusées comme deuxième sujet par la chaîne Al Jazeera. La situation est tout aussi terrible pour les Palestiniens de Cisjordanie occupée où se

jouent depuis le 7 octobre 2023 des drames très peu médiatisés. Les forces d'occupation ont profité de l'acte de résistance de Hamas pour accélérer la politique d'extension des colonies au détriment des terres des terres palestiniennes. Il s'agit principalement de hameaux, tous sous ordre de démolition depuis 2022, envahis par les colons-soldats armés par le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben Gvir. La technique d'expulsion des Palestiniens est rodée : Le processus d'expropriation commence par l'installation d'un avant-poste qui permet d'étendre le contrôle du territoire, suivie ensuite par l'implantation par un groupe de colons radicalisés d'une tente avec un troupeau qui vient paître sur les champs des familles palestiniennes. Ce qui réduit les espaces pastoraux de ces dernières qui subissent alors un harcèlement pour les faire partir. La dernière étape est la légalisation par le gouvernement sioniste de l'avant-poste comme une colonie où vivent



Un avant-poste des colons sur un hameau palestinien.

les familles des colons. De taille très variable, ces avant-postes peuvent aller de quelques tentes à des préfabriqués reliés aux réseaux d'eau et d'électricité. Depuis le 7 octobre 2023, environ 47 communautés palestiniennes, représentant 300 familles et 1762 personnes ont été déplacées de force, selon l'association Kerem Navot qui documente l'accaparement des terres palestiniennes. La communauté internationale, y compris l'ONU, considère les colonies israéliennes comme illégales au regard du droit in-

ternational. L'organisation onusienne a maintes fois averti que la poursuite de l'expansion des colonies menace la viabilité de la solution à deux États, considérée comme fondamentale pour mettre fin à cette occupation barbare et génocidaire qui dure depuis 1948. En juillet 2024, la Cour internationale de Justice a déclaré illégale l'occupation israélienne des territoires palestiniens et exigé l'évacuation de toutes les colonies existantes en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. ▀

Simulacre de Procès à Alger

Boualem Sansal risque une aggravation de peine en appel

LAILA LAMRANI

Le tribunal d'Alger a requis 10 ans de prison mardi 24 juin contre Boualem Sansal lors de son procès en appel. Le verdict sera rendu mardi 1er juillet.

L'écrivain franco-algérien avait été condamné le 27 mars 2025 à 5 ans d'emprisonnement et à une amende de 500 000 dinars algériens, soit environ 36.000 DH, notamment pour "atteinte à l'unité nationale" par le tribunal correctionnel de Dar El Beida, près d'Alger, aux ordres

du régime. Otage d'un régime haineux et à la dérive, livré à un simulacre de procès, l'accusé fait face à d'autres chefs d'accusation farfelues montées de toutes pièces : "outrage à corps constitué", "pratiques de nature à nuire à l'économie nationale" et "détention de vidéos et de publications menaçant la sécurité et la stabilité du pays". Tant qu'à l'accabler par de fausses charges, pourquoi ne pas lui coller aussi le crime de l'effritement de l'escroquerie du Polisario.

En fait, le régime militaire algérien lui en veut pour avoir dit la vérité dans un média français, à savoir que le Sahara oriental, contrôlé par l'Algérie, est un territoire marocain dont son pays avait



Boualem Sansal.

hérité sous la période de la colonisation française. Emmanuel Macron avait demandé dès janvier la libération de l'auteur, âgé de 80 ans, dont la santé est très fragile. Son incarcération en novembre 2024 était intervenue dans

un contexte de crise diplomatique intense entre la France et l'Algérie. Une crise qui s'est aggravée depuis, après l'expulsion par Alger de plusieurs fonctionnaires français de son territoire. ▀

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou

a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE

ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



La peur au ventre

Une femme du Bangladesh a mis fin à 20 ans de douleurs plus tôt ce mois-ci, en se faisant retirer une paire de ciseaux chirurgicaux qui avait été oubliée dans son ventre lors d'une opération subie en 2002, rapporte le journal United News of Bangladesh relayé par TVA Nouvelles daté du 18 janvier. Bachena Khatun, 55 ans, a dû composer avec des douleurs à l'abdomen pendant deux décennies. En 2002, elle s'était fait opérer en raison d'un dépôt solide dans sa vésicule biliaire. À la suite de cette intervention, Mme Khatun s'est mise à éprouver de sévères maux de ventre et des douleurs à l'abdomen. Par la suite, elle a consulté son chirurgien et différents médecins qui lui ont tous affirmé que ces douleurs étaient normales et qu'il était possible que l'opération ait causé une douleur permanente dans son corps. Un traitement médicamenteux très cher lui a été proposée. Bachena Khatun a d'ailleurs dû vendre deux vaches pour se faire soigner. Néanmoins, les douleurs persistaient et ce n'est qu'en 2021 qu'un nouveau spécialiste s'est décidé à lui passer une radiographie. Cette dernière a révélé qu'une paire de ciseaux chirurgicaux se trouvaient toujours à l'intérieur de son abdomen. Mme Khatun a été opérée avec succès le 11 janvier dernier. ●

Se prendre pour chien, ça paye !

Une femme de 21 ans qui a quitté son emploi d'opticienne afin de se consacrer à son rôle de chien sur OnlyFans gagnerait maintenant environ 1 million de dollars par année. En effet, selon l'informateur. ca du 16 janvier, Jenna Phillips, mieux connue sous le pseudonyme de « Puppy Girl Jenna », raconte que depuis qu'elle est toute petite, elle s'est toujours sentie comme un chien. Elle avait l'habitude de faire semblant d'être un chiot, de se rouler partout, de courir après des balles et elle adorait recevoir des compliments comme « bonne fille ». Durant les deux années où elle travaillait en tant qu'opticienne, Jenny s'est ouvert un compte OnlyFans, sur lequel elle a commencé à publier du contenu d'elle dans le rôle d'un chien. Lorsqu'elle a constaté que cela lui rapportait beaucoup d'argent, elle a finalement quitté son emploi d'opticienne. ●

Poisson rouge mais pas amnésique

Pas un poisson d'avril prématuré ! Les poissons rouges sont bien capables de conduire un véhicule, a conclu une équipe de chercheurs israéliens dans une étude portant sur la capacité de cette espèce à s'adapter pour se guider dans un environnement terrestre. Dans une étude publiée dans l'édition de février de la revue Behavioural Brain Research, examinée par des pairs et rapportée par Sudinfo avec AFP (12 Janvier), les chercheurs de l'université Ben Gourion ont créé un dispositif permettant à un gros poisson rouge nageant dans un aquarium, lui-même placé sur une plateforme roulante robotisée, de se déplacer. Les chercheurs avaient attaché des caméras suivant le mouvement du poisson et liées à un ordinateur guidant le véhicule. Lorsque le poisson rouge se rendait dans la partie avant de l'aquarium, le véhicule avançait et lorsque le poisson restait dans la partie arrière, le véhicule restait immobile, précisent les chercheurs qui ont mis en ligne une vidéo de ce singulier « véhicule commandé par un poisson ». Pour parfaire leur recherche, les scientifiques israéliens ont placé une cible à l'extérieur du véhicule. Lorsque le poisson rouge parvenait à atteindre la cible, il recevait dans son aquarium 0,002 gramme de granule alimentaire en guise de récompense, précise l'étude financée par des fonds publics et qui a suivi le protocole local en matière de respect des animaux. Après quelques jours, le poisson a réussi à atteindre la cible sans s'égarer, « peu importe son point de départ » et en « évitant des culs-de-sac », souligne l'étude concluant que le poisson rouge a la « capacité de transférer sa représentation spatiale et ses capacités de navigation dans un environnement terrestre complètement différent » du sien. ●



Rigolard



***Un Américain arrive à Paris et prend un taxi.** Le taxi passe devant l'arc de triomphe, le touriste demande alors : - C'est quoi ça ? - C'est notre Arc de triomphe. - Vous avez mis combien de temps pour construire ça ? - Presque 30 ans je pense... - Chez nous au Texas ça prend 3 jours !
Le taxi passe devant Notre-Dame : - C'est quoi ça ? - C'est Notre-Dame, la cathédrale de Paris. - Vous avez mis combien de temps pour construire ça ? - Oh près d'un siècle, sans doute. - Chez nous, au Texas, 6 jours. Le chauffeur commence à avoir les oreilles qui chauffent. Ils passent devant la tour Eiffel : - C'est quoi ça ? - Ça ? Je ne sais pas. Ce n'était pas là ce matin !

***Un homme est sur le point de mourir,** son infirmière, sa femme, sa fille et ses deux fils sont à son chevet. Voici mes dernières volontés, toi mon fils Louis, tu prends les maisons près de l'Hôtel de ville. Toi ma fille, tu prends les appartements sur la rue Pilon. Toi mon fils Simon, pour toi ce sera les bureaux du centre-ville. Pour toi Paulette ma chère épouse, tu t'occupes de tous les immeubles du Mont-Royal. -L'infirmière est émerveillée : « Madame votre mari a dû travailler beaucoup pour avoir accumulé toutes ces propriétés ? »
« Mais non ! ha ha ha, c'est un VRP ! »

***Deux policiers font leur ronde à 2h30** devant les bars et aperçoivent un gars titubant vers son véhicule qui laisse échapper ses clefs à trois reprises. Ils se cachent dans le fond du stationnement et observent la scène. Quatre des amis du gars en question s'approchent et lui et crient: Hey Rick ! Viens avec nous on va te ramener, t'es clairement pas en état de conduire! Mais Rick insiste longuement pour prendre son véhicule malgré l'offre de ses amis. Alors que ses amis prennent chacun leur véhicule respectif, les policiers attendent impatiemment que l'homme prenne la route pour l'intercepter. Cinq minutes s'écoulent, dix

minutes, quinze minutes et l'homme n'est toujours pas parti. Finalement le moteur démarre et l'homme prend la route. Il ne fait pas 100 pieds que la police l'intercepte et lui fait souffler dans la ballonne. Résultat : zéro point zéro d'alcoolémie. Les policiers abasourdis, changent les piles de leur alcootest et recommencent le test... Toujours zéro. Un des policiers demande alors à l'homme de lui expliquer la situation. L'homme répondit : Ben ce soir c'était mon tour ! Ton tour de quoi répondit le policier. Mon tour de faire semblant d'être chaud pour que mes chums puissent partir avec leurs chars.

***Deux hommes dans leur soixantaine** parlent du vieillissement et l'un dit à l'autre... le pire, c'est nos femmes, elles refusent d'admettre qu'elles vieillissent et essaient toujours de cacher leurs bobos. Tu as raison mais moi, j'ai trouvé un bon truc pour les prendre au jeu... si tu veux savoir si ta femme commence à être sourde, place-toi à 10 mètres d'elle et pose-lui une question. Puis, quand tu verras qu'elle ne répond pas, avance-toi à 5 mètres. Puis à 2 mètres. Puis à 1 mètre. Et là, elle va devoir se rendre à l'évidence qu'elle commence à devenir sourde ! Le mec trouve l'idée très bonne et en rentrant chez lui, il se met à 10 mètres de sa femme et lui demande d'une voix forte, «qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Pas de réponse... Il s'approche alors à 5 mètres et demande encore, « qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Pas de réponse... Il s'approche encore, à 2 mètres, et redemande, « qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Pas de réponse encore... le gars n'en revient pas ! Il s'approche alors à 1 mètre et hurle, «qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Sa femme se retourne et crie, « POUR LA QUATRIÈME FOIS, DES LASAGNES ! »

A VENDRE

Appartement bien
entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la
Résistance, près 2 mars
à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces.
Bien aéré et ensoleillé.
Situé au dernier étage
(7ème). Sans vis-à-vis.
Doté d'une terrasse
vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point
d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS